

An underwater photograph of a diver in a dark blue environment, surrounded by coral and other marine life. The diver is wearing a full scuba suit and is holding a camera. The scene is dimly lit, with some light reflecting off the coral and the diver's equipment.

Double v

Marseille Paris

UGO SCHIAVI
LE SANG DE LA MEDUSE

DU 22 JANVIER AU 26 FEVRIER 2022

37 rue Chapon Paris 3e



LE SANG DE LA MEDUSE

UGO SCHIAVI

Double V est heureuse de présenter la première exposition personnelle à Paris d'Ugo Schiavi.

Texte d'**Ingrid Luquet-Gad** :

Que reste-t-il d'un corps, dès lors que l'évidence de son enveloppe lui est ôtée ? Un membre esseulé, un fragment pétrifié ou une coquille éventrée suffisent-ils encore à l'évoquer ? Et que dire d'une cristallisation contre-nature d'éléments disparates, d'une germination énergétique frémissante ou encore d'un réseau veineux noué comme une pelote ? Le vocabulaire sculptural d'Ugo Schiavi aborde de front la mise en crise des systèmes de représentation totalisants : ceux des corps, qu'ils soient humains ou non-humains, qu'ils se tiennent dans l'espace offerts à la préhension ou s'ouvrent à la fabulation par le biais de mythes immémoriaux. Si les premières pièces de l'artiste mobilisèrent les gestes du moulage, de l'empreinte ou du prélèvement, les plus récentes s'ouvrent à l'agglomération syncrétique de matériaux ou d'images, notamment par le scan 3D ou la photogrammétrie.

Au cœur d'un registre étendu de procédés, balayant le spectre des techniques sculpturales telles qu'elles jalonnent l'histoire de la représentation, la même interrogation fondamentale demeure. Celle-ci est propre à l'artiste, tout autant qu'elle marque l'origine

temporelle de sa réflexion. Ugo Schiavi se retourne vers le passé et l'histoire de la sculpture pour mieux creuser l'écart. Certes, l'artiste convoque, au fil des différentes séries qu'il présente dans le nouvel espace de la Galerie Double V à Paris, des répertoires formels aussi divers que la statuaire antique, les gargouilles médiévales, la sculpture baroque ou les allégories du 19^e siècle. Et pourtant, quelque chose les relie, qui d'une opération juxtaposition fait émerger une proposition d'ensemble, que l'on parcourt alors en immersion -- ou plutôt, en apnée -- happé.e.s par une texture matériologique mutante.

Il y a, d'une part, la donne individuelle : ici, c'est une intention, celle de l'artiste, celle qu'il nous adresse, qui travaille un matériau, et lui confère sa singularité. Au premier abord, chacune des sculptures semblent soumises au cours du temps, suspendues entre la flétrissure et la régénération, mais cette impression-là est un leurre : elle est fabriquée et conquise, le fait de l'art et de l'artifice plutôt qu'une simple évidence naturelle. Ugo Schiavi œuvre depuis une époque où les corps, en même temps que fragmentés, tendent simultanément à être représentés comme immuables, éternels et englués dans un présent perpétuel. Ainsi, le cours du temps n'a plus rien d'inéluctable, car de toutes part, la chair est embaumée : celle du numérique ne se flétrit pas ; celle de la vie réelle augmentée en proie aux expériences

transhumanistes. L'humain a tant et si bien fantasmé de stopper net la finitude qu'au seuil de sa réalisation, iel se retourne et réalise son erreur : l'existence n'a de saveur qu'à être transitoire, tout comme la fragilité conditionne la beauté.

On a souvent voulu éclairer le présent par la science-fiction, sans cependant comprendre qu'une telle spéculation fige d'emblée toute possibilité d'invention et d'action. A l'inverse, lorsqu'Ugo Schiavi plonge dans l'histoire de l'humanité, il maintient ouvert le présent qu'il reconquiert en acte. Dans son essai Ruines bien rangées (2020), la philosophe Hélène Cixous écrit comme en écho : « Il y a un lieu où commence finit l'Histoire, c'est-à-dire l'histoire d'une histoire, une scène étroite surélevée du haut de laquelle on voit arriver le futur du passé ». L'exposition Le Sang de la Méduse en témoigne : elle ce lieu où rien encore n'est figé. Et si l'artiste a choisi d'élire comme figure électorale la Méduse de la mythologie grecque, c'est encore pour en déplacer la réception habituelle. Plutôt que le regard pétrifiant, Ugo Schiavi en retient la puissance génératrice : seule mortelle des trois Gorgones, son sang versé sur les algues fera naître le corail. La fluidité n'est plus seulement l'apanage de la surface numérique ; elle se trouble dès lors de l'incertitude génératrice du vivant.



LE SANG DE LA MEDUSE

UGO SCHIAVI

Double V
Marseille Paris

Double V is pleased to present the first solo exhibition in Paris of Ugo Schiavi.

Text by **Ingrid Luquet-Gad** :

What remains of a body after the evidence of all that once enveloped it is gone? Is a solitary limb, a petrified fragment, or a disemboweled shell enough to conjure its essence? What about an unnatural crystallization of disparate elements, a quivering and energetic germination, or a veiny network knotted up like a ball of yarn? Ugo Schiavi's sculptural vocabulary examines the crisis of totalizing systems of representation and their treatment of bodies, whether human or non-human, whether presented in a manner that facilitates prehension or left open to fabulous interpretations through the lens of enduring mythologies. While the artist's first works incorporated traditional gestures such as molding, imprinting, or subtracting, the more recent pieces embrace a syncretic amalgamation of materials or images, notably using 3D scanning or photogrammetry.

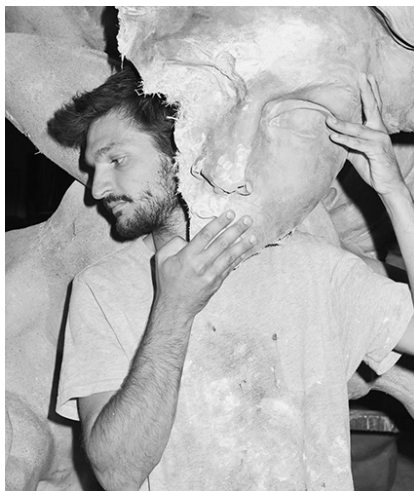
Even after sweeping aside the spectrum of sculptural techniques that have staked out the history of representation, a fundamental line of questioning underpins any expanded register of approaches. This is true of the artist, especially since it encompasses the

temporal origins of his creative reflections. Ugo Schiavi turns towards the past and draws upon the history of the sculpture to better deepen the representational divide. Certainly, with the different series that he presents in the new space at the Double V Gallery in Paris, the artist evokes formal repertoires as diverse as ancient statuary, medieval gargoyles, Baroque sculpture, and 19th-century allegories. And yet, something connects them, something emerges from the juxtapositions, a notion of an ensemble that we can only properly consider through an immersion – or rather, a deep dive – that ensnares us within a materially mutated texture.

On the one hand, there is individuality: there is a creative intention here, the one envisioned by the artist, the one he has addressed to us and that develops a material and gives it its singularity. At first glance, each sculpture seems to be subjected to the passage of time, suspended between withering and regeneration; however, this impression is an illusion: it is manufactured and captured, a fact of art and artifice rather than a simple, natural inevitability. Ugo Schiavi's works summons up this era when bodies, while fragmented, tend to be simultaneously represented as immutable, eternal, and mired in a perpetual present. Thus, the passage of time is no longer ineluctable because flesh is being embalmed everywhere: that of the digital realm that does not wither; that of real life that is being augmented by transhumanist experiments. The human

being has fantasized so profoundly and so capably about the possibility of stopping finitude that at the threshold of this achievement, they pause and realize their mistake: existence can only be savored when it is transitory, just as fragility is a condition of beauty.

We have often wanted to enlighten the present through science fiction, without grasping the truth that such speculation instantly freezes all possibility of invention and action. On the contrary, when Ugo Schiavi dives into the history of humanity, he maintains the possibilities of the present and reclaims its potential through the artistic act. In her essay *Ruines bien rangées* [Tidy Ruins] (2020), the philosopher Hélène Cixous seems to echo his work: "There is a place where history begins-ends, that is to say, the history of a story, a narrow, raised stage that when mounted allows one to see the future arrive from the past." The exhibition *Le Sang de la Méduse* [The Blood of the Medusa] testifies to this: it is a space where nothing is yet frozen. And if the artist has designated the Medusa of Greek mythology as his emblematic character, it is to once again disrupt established perceptions. Rather than her petrifying gaze, Ugo Schiavi champions Medusa's generative power; the only mortal among the three Gorgons, when her blood spilled upon the seaweed, it gave birth to coral. Fluidity is no longer a strict realm of the digital surface; it becomes clouded by life's generative uncertainty.



UGO SCHIAVI

Born in 1987 in Paris

Lives and works in Marseille (FRA)

EDUCATION

2010-2011

DNSEP VILLA ARSON

Ecole Nationale Supérieure d'Art, Nice (FRA)

2006-2009

DNAP VILLA ARSON

Ecole Nationale Supérieure d'Art, Nice (FRA)

COLLECTIONS

2020

Uprising, FRAC PACA

2019

Jeannes I,II,III, Musée des Beaux-Arts d'Orléans

2018

Soulèvement, FMAC, Paris

SOLO EXHIBITIONS

2022

CENTRE D'ART BASTILLE
Grenoble, France

GARGAREÛN

Musée Réattu, Arles, France

2021

LE NAUFRAGE DE NEPTUNE
Voyages à Nantes, Nantes, France

2019

ET IN ARCADIA
Musée des Beaux-Arts, Orléans, France

2018

RUDUS, RUDERIS
Double V Gallery, Marseille, France

2017

UPRISING
The Pill gallery, Istanbul, Turquie

2016

REBUSCADORES DE ORO
El Parche, Bogota, Colombia

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

2021

ARTISSIMA
Double V Gallery, Turin, IT

PYTHEAS

Nuit Blanche, Mayenne, France

2020

AFTER PARTY
Fondation du Doute, Blois

STREET TRASH

La Friche la belle de mai, Marseille

2019

IN SITU
Palais des Archevêques, Narbonne, France

LA SAGA III

Double V Gallery, Marseille

SHUSS

La Vallée, Bruxelles

SOUS LA PEAU

Double V Gallery, Marseille

ART-O-RAMA

The Pill, Marseille

2018

SOULÈVEMENT
Nuit Blanche, Hôtel de ville, Paris, France

SALON CAMERA CAMERA

Double V Gallery, Nice

PRIVATE CHOICE

Double V Gallery, Paris

EIDETIK

La galerie Particulière, Paris

2017

PRIX DES ATELIERS DE LA VILLE DE MARSEILLE
Friche belle de Mai, Marseille

SCABELLON

Double V Gallery, Marseille

2016

MEMENTO
Double V Gallery, Marseille

EDEN

Aperture gallery, New York

UNE INCONNUE D'AVANCE

Villa Emerige, Paris

GENEROSITY

galerie XPO, Paris

DOGWOOD

Cité Internationale Des Arts, Paris

2015

AD HOC

La station, Nice

SEINE SAINT-DENIS STYLE

G8, Cité Des Arts, Paris

PREMIÈRES LIGNES

Hotel des Arts, Toulon

2014

GESTALT

MAMAC, Nice

2013

DES CORPS COMPÉTENTS

Villa Arson, Nice

SAISON 17

Lieu Commun, Toulouse

FESTINOVA

Tbilissi, Géorgie

FESTIVAL DES ARTS ÉPHÉMÈRES

Marseille

2012

SUNSHINE AND PRECIPITATION

Catalyst Arts, Belfast, Irlande

L'ENCLAVE

HLM, Marseille

WATT

La Station, Nice

2011

YOUNG AND RESTLESS

VidéoChroniques, Marseille

DEMAIN C'EST LOIN

Villa Arson, Nice

PRESS (SELECTED)

2019

Monographie Et In Arcadia
Catalogue 5 ans Révélation Emerige
Catalogue In Situ

2018

Catalogue exposition Rudus, Ruderis
Beaux Arts Magazine
Telerama (spécial Nuit Blanche)

2017

Magazine Point Contemporain
Oazarts

2010

Magazine Artais

RESIDENCIES

2018

Poudrerie de Saint Chamas / Voyons Voir

2016

Dos Mares, Bogota, Colombie

2015

Usine Utopik, Tessy-sur-Vire, Normandie
PLAC, Toulon

2013

Cité Internationale des Arts, Paris
Villa Garikula, Tbilissi, Géorgie, collectif
Culbuto

2011

La Station, Nice

AWARDS & GRANTS

2020

Shortlist Audi Talent Award

2016

Shortlist prix Révélation Émerige

2011

Prix Bernar Venet / Ville de Nice



UGO SCHIAVI

BIOGRAPHY

Né en 1987 à Paris, Ugo Schiavi vit et travaille à Marseille (FRA).

Born in 1987 in Paris (FR), Ugo Schiavi lives and works in Marseille.

Son travail a déjà été présenté dans plusieurs projets institutionnels en France, dont deux en 2021 : Le Voyage à Nantes ainsi qu'une exposition personnelle au Musée Réattu, *Gargareôn*, visible jusqu'au 15 mai 2022 à Arles. Cette année l'artiste se verra dédié un nouveau solo show au Centre d'Art Bastille de Grenoble avant de participer à un autre projet d'envergure...

His works has already been presented in several institutional projects in France, including two in 2021: Le Voyage à Nantes and a solo exhibition at the Musée Réattu : Gargareôn, on view until May 15, 2022 in Arles.

This year the artist will be dedicated a new solo show at Bastille Art Center in Grenoble before another major project ...

Les sculptures d'Ugo Schiavi se présentent comme des fragments de corps érodés par le temps à destination d'une archéologie d'avenir. À la statuaire glorieuse et pétrifiée, l'artiste moule et greffe des éléments contemporains de façon à tisser ensemble archive historique et mémoire collective.

Ugo Schiavi's sculptures are presented as fragments of bodies eroded by time, destined for an archaeology of the future. To the glorious and petrified statuary, the artist molds and grafts contemporary elements in order to weave together historical archive and collective memory.

Ses récentes créations sont le fruit de plusieurs années de recherches et d'expérimentations sur les questions relatives à l'hybridation et la contamination dans l'ère de l'Anthropocène. En restant fidèle à sa pratique du prélèvement et de la capture du monde extérieur, l'artiste produit des télescopages de temporalité et de civilisation allant de la culture antique à celle de la surproduction industrielle. Il conçoit des êtres hybrides : sortes de chimères composites formées d'objets et de matériaux hétérogènes, comme jaillis de l'inconscient de nos sociétés post-industrielles.

His recent creations are the result of several years of research and experimentation on issues of hybridization and contamination in the Anthropocene era. In keeping with his practice of taking and capturing the outside world, the artist produces telescopes of temporality and civilisation ranging from ancient culture to that of industrial overproduction. He conceives hybrid beings: a sort of composite chimera made up of heterogeneous objects and materials, as if springing from the unconscious of our post- industrial societies.

“

Mon travail ne consiste pas à représenter le réel mais à y prélever des fragments d'incongru, de poétique ou d'étrange, et d'agencer le tout en forme de récit / de mythologie narrative.

Les œuvres convoquent des notions universelles souvent ancrées dans l'archéologie tout en les replaçant dans notre époque contemporaine et ses réalités technologiques et industrielles. Je confronte les cultures et les époques par associations d'objets, de concepts et d'idées où différentes formes du savoir se télescopent - de la culture antique à celle de la surproduction industrielle. Mes œuvres « Gorgones » sont tirées des empreintes de roches réalisées sur les plages proches des usines pétrochimiques de Fos et de Lavera.

Ces « pierres chimériques » prennent la forme de sortes d'écosystèmes aberrant où cohabitent minéraux, végétaux marins et artefacts humains. Sans jugement, ni intention critique, c'est un geste résolument poétique que je souhaite délivrer avec ce projet. En reproduisant un processus géologique, je finis alors par confondre la puissance créative de la nature avec celle de l'homme, et pose entre eux les fondements d'une nouvelle alliance.

UGO SCHIAVI

My work does not consist in representing reality but in taking fragments of the incongruous, the poetic or the strange, and arranging them all in the form of narrative mythology.

The works evoke universal notions often rooted in archaeology and place them in our contemporary age and its technological and industrial realities.

Here I address cultures and eras through associations of objects, concepts and ideas in which different forms of knowledge collide - from ancient culture to that of industrial overproduction.

My « Gorgones » works are drawn from rock impressions made on beaches near the petrochemical plants of Fos and Lavera.

These « chimeric stones » take the form of a kind of aberrant ecosystem where minerals, sea plants and human artifacts coexist.

Without judgment or critical intent, it is a decidedly poetic gesture that I want to make with this project. By reproducing a geological process, I end up confusing the creative power of nature with that of man, and I lay the foundations of a new alliance between them.

UGO SCHIAVI

GORGONE, 2021

Resin, steel and plastic residues
36 x 28 x 30 cm





Vue de l'exposition
GARGAREÓN

MUSÉE RÉATTU - ARLES
Jusqu'au 15 mai 2022

LE NAUFRAGE DE NEPTUNE

LE VOYAGE À NANTES
2021





SOULÈVEMENT

NUIT BLANCHE
HÔTEL DE VILLE PARIS
2018



SOULÈVEMENT

NUIT BLANCHE
HÔTEL DE VILLE PARIS
2018



Vue de l'exposition
RUDUS, RUDERIS

DOUBLE V GALLERY MARSEILLE
2018



Double v

Marseille Paris

☎ + 33(0) 6 65 10 25 04

📍 MARSEILLE
28 rue St-Jacques Marseille 6e

📍 PARIS
37 Rue Chapon Paris 3e

🚇 Arts & Métiers ③ ⑪

✉ contact@double-v-gallery.com

🌐 www.double-v-gallery.com

